



C8 : Modélisation des performances statiques des systèmes C8-1 : Modélisation des actions mécaniques

Émilien DURIE

Lycée La Martinière Monplaisir Lyon Classe de MPSI 21 Mai 2019





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- 4 Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- 6 Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- - Définition du torseur
 - Propriétés
- - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D





Action mécanique : introduction

Action mécanique

On appelle action mécanique toute cause *susceptible* de mettre en mouvement, de maintenir en équilibre ou de déformer un corps. (Le mot *susceptible* n'est pas choisi au hasard car une action mécanique ne créera pas nécessairement de mouvement.)











Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D







Action mécanique : introduction

Classification

On distingue:

- Les actions mécaniques de contact. Le modèle associé dépendra de la nature du contact (ponctuel, linéique ou surfacique).
- Les actions mécaniques exercées à distance (pesanteur, champ magnétique champ électrique etc.)





Action mécanique : introduction

Classification

On distingue:

- Les actions mécaniques de contact. Le modèle associé dépendra de la nature du contact (ponctuel, linéique ou surfacique).
- Les actions mécaniques exercées à distance (pesanteur, champ magnétique, champ électrique, etc.).



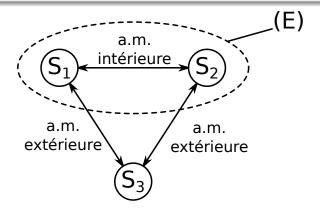


Action mécanique

Classification

On distinguera également :

- les actions mécaniques intérieures à un ensemble de solides.
- les actions mécaniques extérieures à un ensemble de solides



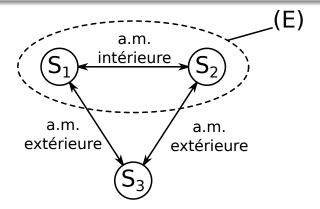


Action mécanique

Classification

On distinguera également :

- les actions mécaniques intérieures à un ensemble de solides.
- les actions mécaniques extérieures à un ensemble de solides.







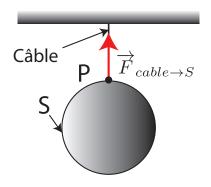
Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 6 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D



Force et vecteur

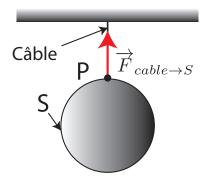
- Une force est une action mécanique représentée par un vecteur.
- La notion de vecteur est insuffisante à elle seule pour représenter complètement d'autres actions mécaniques.





Force et vecteur

- Une force est une action mécanique représentée par un vecteur.
- La notion de vecteur est insuffisante à elle seule pour représenter complètement d'autres actions mécaniques.







Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction
 - son sens,
 - son intensité
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- ullet On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F},P)
- La norme d'une force s'exprime en Newton (N)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens,
 - son intensité
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (*N*)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens,
 - son intensite.
 - son point d'application
- mécanique par un **vecteur lié** (vecteur + point).
- ullet On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P)
- La norme d'une force s'exprime en Newton (*N*)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens,
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (*N*)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens.
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (N)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens.
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P)
- La norme d'une force s'exprime en Newton (*N*)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens,
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (N)
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction.
 - son sens,
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (N).
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Propriétés : Représentation d'une action mécanique

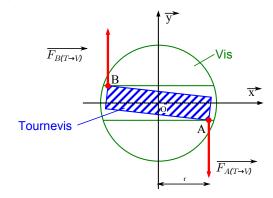
- D'un point de vue local (en un certain point de l'ensemble étudié), nous admettrons qu'une action mécanique est entièrement définie par les 4 caractéristiques suivantes :
 - sa direction,
 - son sens,
 - son intensité.
 - son point d'application
- On admet ainsi que l'on peut toujours modéliser localement une action mécanique par un vecteur lié (vecteur + point).
- On parle alors d'une force et de son point d'application : (\overrightarrow{F}, P) .
- La norme d'une force s'exprime en Newton (N).
- Pour une force \overrightarrow{F} de point d'application P, la droite passant par P et dirigée par \overrightarrow{F} est appelée la **droite d'action** de la force \overrightarrow{F} .





Soit un tournevis plat (T), exerçant une action mécanique sur la tête d'une vis (V) (modélisation simplifiée).

- Au point A, l'action exercée par le tournevis sur la vis peut se modéliser par la force : $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = F_A \overrightarrow{y}$ (avec $F_A < 0$)
- Au point B, l'action exercée par le tournevis sur la vis peut se modéliser par la force : $\overrightarrow{F_{B(T \to V)}} = F_B \overrightarrow{y}$ (avec $F_B > 0$)

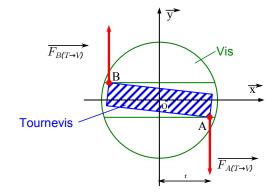






Soit un tournevis plat (T), exerçant une action mécanique sur la tête d'une vis (V) (modélisation simplifiée).

- Au point A, l'action exercée par le tournevis sur la vis peut se modéliser par la force : $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = F_A \overrightarrow{y}$ (avec $F_A < 0$)
- Au point B, l'action exercée par le tournevis sur la vis peut se modéliser par la force : $\overrightarrow{F_{B(T \to V)}} = F_B \overrightarrow{y}$ (avec $F_B > 0$)







Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 6 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D





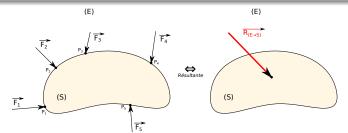
Action mécanique globale : résultante

Résultante des actions mécaniques

Soit un corps S subissant de la part d'un ensemble (E) une action mécanique modélisée localement par "n" forces $\overrightarrow{F_{i(E \to S)}}$ de points d'application P_i . On définit alors le vecteur suivant :

$$\overrightarrow{R_{(E \to S)}} = \sum_{i=1}^{n} \overrightarrow{F_{i(E \to S)}}, \tag{1}$$

appelé résultante des actions mécaniques exercées par (E) sur (S).



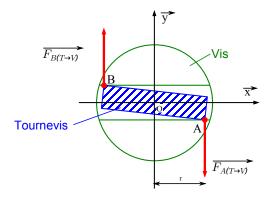






Pour le tournevis :

$$\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{F_{A(T \to V)}} + \overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$$



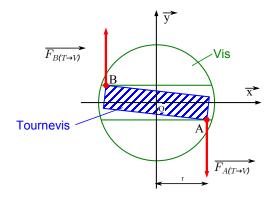






Pour le tournevis :

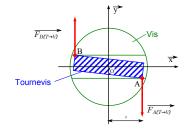
$$\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{F_{A_{(T \to V)}}} + \overrightarrow{F_{B_{(T \to V)}}}.$$











Remarque

• Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overline{F_{A(T o V)}} = -\overline{F_{B(T o V)}}$

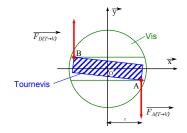
• Ce qui donne : $R_{(T \to V)} = 0$.

Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du

tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)

 La seule donnée de la résultante des actions mécaniques n'est donc pas suffisante pour modélises cette action





Remarque

• Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = -\overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$.

• Ce qui donne : $\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{0}$.

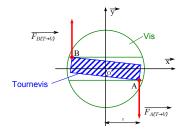
 Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)

• La seule donnée de la résultante des actions mécaniques n'est donc pas suffisante pour modéliser cette action.

Émilien DURIF 15,







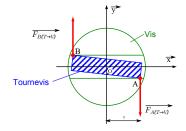
Remarque

- Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = -\overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$.
- Ce qui donne : $\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{0}$.
- Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)
- La seule donnée de la résultante des actions mécaniques n'est donc pas suffisante pour modéliser cette action.

Émilien DURIF 15,





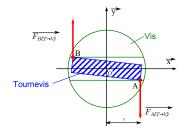


Remarque

- Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = -\overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$.
- Ce qui donne : $\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{0}$.
- Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)
- La seule donnée de la résultante des actions mécaniques n'est donc pas suffisante pour modéliser cette action.







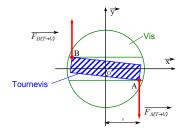
Remarque

- Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = -\overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$.
- Ce qui donne : $\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{0}$.
- Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)









Remarque

- Le problème précédent étant symétrique, on peut écrire $\overrightarrow{F_{A(T \to V)}} = -\overrightarrow{F_{B(T \to V)}}$.
- Ce qui donne : $\overrightarrow{R_{(T \to V)}} = \overrightarrow{0}$.
- Or la vis subit pourtant bien une action mécanique globale de la part du tournevis! (Le tournevis la fait tourner.)
- La seule donnée de la résultante des actions mécaniques n'est donc pas suffisante pour modéliser cette action.





Action mécanique globale : moment

Moment d'une force (seule)

On appelle moment en A de la force $\overrightarrow{F_i}$ de point d'application P_i , le vecteur

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A(P_{i},\overrightarrow{F_{i}})}} = \overrightarrow{AP_{i}} \wedge \overrightarrow{F_{i}}$$
 (2)

(A est un point quelconque de l'espace).

Astuce

 Le moment d'une force F, exprimé au point A correspond à une "force de rotation" créé par F autour du point A.

• La direction de ce vecteur correspond à l'axe autour duquel cette "force do

Le sens de depreçueur est tel que cette "force de rotation" tourne dans le sens





Action mécanique globale : moment

Moment d'une force (seule)

On appelle moment en A de la force $\overrightarrow{F_i}$ de point d'application P_i , le vecteur

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A}(P_{i},\overrightarrow{F_{i}})} = \overrightarrow{AP_{i}} \wedge \overrightarrow{F_{i}}$$
(2)

(A est un point quelconque de l'espace).

Astuce

- Le moment d'une force \overrightarrow{F} , exprimé au point A correspond à une "force de rotation" créé par \overrightarrow{F} autour du point A.

16/62





Moment d'une force (seule)

On appelle moment en A de la force $\overrightarrow{F_i}$ de point d'application P_i , le vecteur

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A}}_{\left(P_{i},\overrightarrow{F_{i}}\right)} = \overrightarrow{AP_{i}} \wedge \overrightarrow{F_{i}}$$
 (2)

(A est un point quelconque de l'espace).

Astuce

- Le moment d'une force \overrightarrow{F} , exprimé au point A correspond à une "force de rotation" créé par \overrightarrow{F} autour du point A.
- La direction de ce vecteur correspond à l'axe autour duquel cette "force de rotation" s'applique.

16/62





Moment d'une force (seule)

On appelle moment en A de la force $\overrightarrow{F_i}$ de point d'application P_i , le vecteur

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A}(P_{i},\overrightarrow{F_{i}})} = \overrightarrow{AP_{i}} \wedge \overrightarrow{F_{i}}$$
(2)

(A est un point quelconque de l'espace).

Astuce

- Le moment d'une force \overrightarrow{F} , exprimé au point A correspond à une "force de rotation" créé par \overrightarrow{F} autour du point A.
- La direction de ce vecteur correspond à l'axe autour duquel cette "force de rotation" s'applique.
- Le sens de ce vecteur est tel que cette "force de rotation" tourne dans le sens direct quand le vecteur pointe vers nous.

16/62



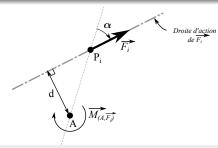


Propriétés

Soit (Δ_i) la droite d'application de la force $\overrightarrow{F_i}$ appliquée au point P_i . On note d la distance (orthogonale) entre (Δ_i) et A et $\alpha = (\overrightarrow{AP_i}, \overrightarrow{F_i})$. Alors :

$$\left\| \overrightarrow{\mathcal{M}_{A}}_{\left(P_{i},\overrightarrow{F_{i}}\right)} \right\| = d \left\| \overrightarrow{F_{i}} \right\|$$
 (3)

La distance d est appelée bras de levier.



Émilien DURIF 17





Moment résultant des actions mécaniques

Soit un corps S subissant de la part d'un ensemble (E) une action mécanique modélisée localement par "n" forces $\overrightarrow{F_{i(E \to S)}}$, de points d'application P_i . On appelle moment résultant en A de la résultante $\overrightarrow{F_i}$, le vecteur

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} = \sum_{i=1}^{n} \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(P_i, \overrightarrow{F_i})}} = \sum_{i=1}^{n} \overrightarrow{AP_i} \wedge \overrightarrow{F_i};$$
(4)

(A est un point quelconque de l'espace).



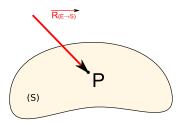


Remarque

Pour trouver le point d'application de l'effort résultant, il suffit de trouver le point P pour lequel $\overrightarrow{\mathcal{M}_{P(E \to S)}} = \overrightarrow{0}$. Ainsi P, vérifie :

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{P(E \to S)}} = \sum_{i=1}^{n} \overrightarrow{PP_i} \wedge \overrightarrow{F_i} = \overrightarrow{0}$$
 (5)

(E)







Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

Émilien DURIF 20/





Torseurs des actions mécaniques extérieures

Torseur des actions mécaniques extérieures

Toute action mécanique peut être modélisée globalement par un torseur :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \end{array} \right\}$$
 (6)

C'est le torseur, réduit en A, des actions mécaniques exercées par (E) sur (S).





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

Émilien DURIF 22,

Intro Modélisations locale/globale Torseur AM de contact AM de distance AM dans les liaisons

Torseurs des actions mécaniques extérieures : propriétés

Formule de changement de point

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{\mathcal{M}_{B(E \to S)}} = \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} = \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} + \overrightarrow{BA} \wedge \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \end{array} \right\}.$$

$$(7)$$





Comoment de torseurs

Soit deux torseurs $\mathcal{T}^1(E \to S)$ et $\mathcal{T}^2(E \to S)$, tels que :

$$\mathcal{T}^{1}(E \to S) = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R}^{1}(E \to S) \\ \overrightarrow{M}_{A}^{1}(E \to S) \end{array} \right\} \text{ et } \mathcal{T}^{2}(E \to S) = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R}^{2}(E \to S) \\ \overrightarrow{M}_{A}^{2}(E \to S) \end{array} \right\}$$

Alors le comoment $\mathcal{T}^1(E \to S) \otimes \mathcal{T}^2(E \to S)$ s'obtient par :

$$\mathcal{T}^{1}(E \to S) \otimes \mathcal{T}^{2}(E \to S) = \overrightarrow{R}^{1}(E \to S) \cdot \overrightarrow{M}_{A}^{2}(E \to S) + \overrightarrow{R}^{2}(E \to S) \cdot \overrightarrow{M}_{A}^{1}(E \to S).$$
(8)

Automoment

L'automoment est le comoment d'un torseur par lui même et est donc le produit scalaire de sa résultante par son moment. Il est constant. On l'appelle "invariant scalaire du torseur"

$$\overrightarrow{R}(E \to S) \cdot \overrightarrow{M}_A(E \to S) = \overrightarrow{R}(E \to S) \cdot \overrightarrow{M}_B(E \to S).$$
(9)

Quelque soit A et B.





Torseur couple

Le torseur d'action mécanique d'un ensemble matériel (E) sur un corps (S) est un couple s'il est de la forme :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{0} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \end{array} \right\}. \tag{10}$$

avec,

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \neq \overrightarrow{0}$$
.

Remarque

Ce torseur est invariant

Émilien DURIF 25





Torseur couple

Le torseur d'action mécanique d'un ensemble matériel (E) sur un corps (S) est un couple s'il est de la forme :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{0} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \end{array} \right\}. \tag{10}$$

avec,

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \neq \overrightarrow{0}$$
.

Remarque

Ce torseur est **invariant**.

Émilien DURIF 25,





Torseur à résultante ou glisseur

Le torseur d'action mécanique d'un ensemble matériel (E) sur un corps (S) est un torseur à résultante s'il existe au moins un point A pour lequel il est de la forme :

$$\left| \left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{0} \end{array} \right\} \right| \tag{11}$$

avec.

$$\overrightarrow{R}_{(E \to S)} \neq \overrightarrow{0}$$
.

et A un point de l'axe central du torseur. On appelle également ce torseur un glisseur.

Remarque

Émilien DURIF 26/62





Torseur à résultante ou glisseur

Le torseur d'action mécanique d'un ensemble matériel (E) sur un corps (S) est un torseur à résultante s'il existe au moins un point A pour lequel il est de la forme :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{0} \end{array} \right\}$$
 (11)

avec.

$$\overrightarrow{R_{(E \to S)}} \neq \overrightarrow{0}$$
.

et A un point de l'axe central du torseur. On appelle également ce torseur un glisseur.

Remarque

- Si la résultante et le moment sont orthogonaux le torseur est un glisseur.
- Si l'automoment d'un torseur est nul alors c'est un glisseur

Émilien DURIF 26/62





Torseur à résultante ou glisseur

Le torseur d'action mécanique d'un ensemble matériel (E) sur un corps (S) est un torseur à résultante s'il existe au moins un point A pour lequel il est de la forme :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(E \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(E \to S)}} \\ \overrightarrow{0} \end{array} \right\}$$
 (11)

avec.

$$\overrightarrow{R}_{(E \to S)} \neq \overrightarrow{0}$$
.

et A un point de l'axe central du torseur. On appelle également ce torseur un glisseur.

Remarque

- Si la résultante et le moment sont orthogonaux le torseur est un glisseur.
- Si l'automoment d'un torseur est nul alors c'est un glisseur.

Émilien DURIF 26/62

Equiprojectivité

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}} \cdot \overrightarrow{AB} = \overrightarrow{\mathcal{M}_{B(E \to S)}} \cdot \overrightarrow{AB}.$$
 (12)

Émilien DURIF 27/62





Axe central

- Un point central d'un torseur est un point où le moment résultant a même direction que la résultante générale.
- L'axe central d'un torseur est la droite constituée par l'ensemble des points centraux. Il a même direction que la résultante du torseur. L'axe central n'existe que si la résultante du torseur n'est pas nulle.
- La position de la projection du point A sur l'axe central (que l'on notera H) est obtenu par la relation suivante :

$$\overrightarrow{AH} = \frac{\overrightarrow{R} \wedge \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}}}{\overrightarrow{R}^2}$$
 (13)

Émilien DURIF 28/62





Axe central

- Un point central d'un torseur est un point où le moment résultant a même direction que la résultante générale.
- L'axe central d'un torseur est la droite constituée par l'ensemble des points centraux. Il a même direction que la résultante du torseur. L'axe central n'existe que si la résultante du torseur n'est pas nulle.
- La position de la projection du point A sur l'axe central (que l'on notera H) est obtenu par la relation suivante :

$$\overrightarrow{AH} = \frac{\overrightarrow{R} \wedge \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}}}{\overrightarrow{R}^2}$$
 (13)

Émilien DURIF 28/62





Axe central

- Un point central d'un torseur est un point où le moment résultant a même direction que la résultante générale.
- L'axe central d'un torseur est la droite constituée par l'ensemble des points centraux. Il a même direction que la résultante du torseur. L'axe central n'existe que si la résultante du torseur n'est pas nulle.
- La position de la projection du point A sur l'axe central (que l'on notera H) est obtenu par la relation suivante :

$$\overrightarrow{AH} = \frac{\overrightarrow{R} \wedge \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(E \to S)}}}{\overrightarrow{R}^{2}}$$
 (13)

Émilien DURIF 28/62





$$\overrightarrow{AH} = \frac{\overrightarrow{R} \wedge \overrightarrow{\mathcal{M}}_{A(E \to S)}}{\overrightarrow{R}^2}$$

$$\overrightarrow{M}_H(E \to S)$$

$$\overrightarrow{R}$$

$$\overrightarrow{R}$$

$$\overrightarrow{M}_A(E \to S)$$

Émilien DURIF 29/62





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 6 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

- La notions "d'action mécanique ponctuelle" n'existe pas dans le réel.
- Elles sont en réalité réparties sur une surface, ou sur un volume.
- Les contacts entre solides sont en réalité surfaciques ou linéiques
- Mais on peut représenter localement en chaque point de la surface une action mécanique locale appliquée à un élément de surface infiniment petit.

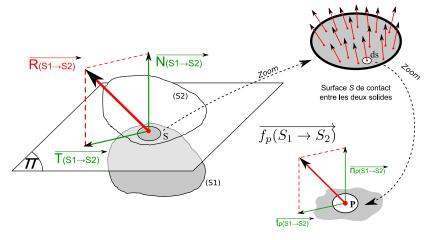
- La notions "d'action mécanique ponctuelle" n'existe pas dans le réel.
- Elles sont en réalité réparties sur une surface, ou sur un volume.
- Les contacts entre solides sont en réalité surfaciques ou linéiques
- Mais on peut représenter localement en chaque point de la surface une action mécanique locale appliquée à un élément de surface infiniment petit.

o viodelisations locale/globale. Forseur Aivi de contact. Aivi de distance. Aivi dans les haisc

Actions mécaniques de contact : actions réparties

- La notions "d'action mécanique ponctuelle" n'existe pas dans le réel.
- Elles sont en réalité réparties sur une surface, ou sur un volume.
- Les contacts entre solides sont en réalité surfaciques ou linéiques.
- Mais on peut représenter localement en chaque point de la surface une action mécanique locale appliquée à un élément de surface infiniment petit.

- La notions "d'action mécanique ponctuelle" n'existe pas dans le réel.
- Elles sont en réalité réparties sur une surface, ou sur un volume.
- Les contacts entre solides sont en réalité surfaciques ou linéiques.
- Mais on peut représenter localement en chaque point de la surface une action mécanique locale appliquée à un élément de surface infiniment petit.



Surface élémentaire ds, infiniment petite, centré sur P.





Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

ullet L'action mécanique élémentaire de S_1 sur S_2 se caractérise en chaque point P de la surface de contact S par un vecteur :

$$\overbrace{f_{\rho(S_1 \to S_2)}} \tag{14}$$

appelé "densité surfacique d'effort" au point P de S_1 sur S_2 .

- $f_{p(S_1 \to S_2)}$ est homogène à une force par unité de surface (homogène à une pression).
- Pour rappel

• Pour rappel, une pression s'exprime en $Pa (= N \cdot m^{-2})$.

On utilisera aussi le MPa (= N ⋅ mm⁻²

Émilien DURIE





Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

• L'action mécanique élémentaire de S_1 sur S_2 se caractérise en chaque point P de la surface de contact S par un vecteur :

$$\overbrace{f_{p(S_1 \to S_2)}} \tag{14}$$

appelé "densité surfacique d'effort" au point P de S_1 sur S_2 .

- $f_{p(S_1 \to S_2)}$ est homogène à une force par unité de surface (homogène à une pression).
- Pour rappel :



Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

• L'action mécanique élémentaire de S_1 sur S_2 se caractérise en chaque point P de la surface de contact S par un vecteur :

$$\overrightarrow{f_{p}(S_1 \to S_2)} \tag{14}$$

appelé "densité surfacique d'effort" au point P de S_1 sur S_2 .

- $f_{P(S_1 \to S_2)}$ est homogène à une force par unité de surface (homogène à une pression).
- Pour rappel:
 - Pour rappel, une pression s'exprime en Pa (= $N \cdot m^{-2}$).
 - On utilisera aussi le MPa $(= N \cdot mm^{-2})$
 - On rappelle aussi que $1bar = 10^5 Pa$.

Émilien DURIF 33)





Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

• L'action mécanique élémentaire de S_1 sur S_2 se caractérise en chaque point P de la surface de contact S par un vecteur :

$$\overrightarrow{f_{p}(S_1 \to S_2)} \tag{14}$$

appelé "densité surfacique d'effort" au point P de S_1 sur S_2 .

- $f_{P(S_1 \to S_2)}$ est homogène à une force par unité de surface (homogène à une pression).
- Pour rappel :
 - Pour rappel, une pression s'exprime en Pa (= $N \cdot m^{-2}$).
 - On utilisera aussi le MPa (= $N \cdot mm^{-2}$).
 - On rappelle aussi que $1 \text{ bar} = 10^5 \text{ Pa}$





Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

• L'action mécanique élémentaire de S_1 sur S_2 se caractérise en chaque point P de la surface de contact S par un vecteur :

$$\overrightarrow{f_{p}_{(S_1 \to S_2)}} \tag{14}$$

appelé "densité surfacique d'effort" au point P de S_1 sur S_2 .

- $f_{P(S_1 \to S_2)}$ est homogène à une force par unité de surface (homogène à une pression).
- Pour rappel :
 - Pour rappel, une pression s'exprime en Pa (= $N \cdot m^{-2}$).
 - On utilisera aussi le MPa (= $N \cdot mm^{-2}$).
 - On rappelle aussi que $1bar = 10^5 Pa$.





Densité surfacique d'effort et torseur d'action mécanique répartie

On définit alors complètement l'action mécanique de contact de S_1 sur S_2 par le torseur suivant :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(S_1 \to S_2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in S} \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, ds \\ \int_{P \in S} \overrightarrow{AP} \wedge \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, ds \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(S_1 \to S_2)}} \end{array} \right\}$$
(15)

appelé torseur d'action mécanique de contact de S_1 sur S_2 .





Décomposition de la densité surfacique d'efforts

• Soit (π) le plan tangent commun à S_1 et à S_2 en P, de normal \overrightarrow{n} . On décompose alors :

$$\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} = \underbrace{\overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}}}_{\perp \pi} + \underbrace{\overrightarrow{t_{p(S_1 \to S_2)}}}_{//\pi}.$$
(16)

• $n_{P(S_1 \to S_2)}$ est appelé densité surfacique normale ou pression au point P, des

$$\overrightarrow{n_{P(S_1 \to S_2)}} = \left(\overrightarrow{f_{P(S_1 \to S_2)}} \cdot \overrightarrow{n}\right) \cdot \overrightarrow{n}. \tag{17}$$

• $t_{P(S_1 \to S_2)}$ est appelé est appelé densité surfacique tangentielle au point P, des

$$\overrightarrow{t_{P(S_1 \to S_2)}} = \overrightarrow{f_{P(S_1 \to S_2)}} - \overrightarrow{n_{P(S_1 \to S_2)}}.$$
 (18)

Émilien DURIE 35/62





Décomposition de la densité surfacique d'efforts

• Soit (π) le plan tangent commun à S_1 et à S_2 en P, de normal \overrightarrow{n} . On décompose alors :

$$\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} = \underbrace{\overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}}}_{\perp \pi} + \underbrace{\overrightarrow{t_{p(S_1 \to S_2)}}}_{//\pi}.$$
(16)

• $\overrightarrow{n_{P(S_1 \to S_2)}}$ est appelé densité surfacique normale ou pression au point P, des forces de contact de S_1 sur S_2 .

$$\overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}} = \left(\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \cdot \overrightarrow{n}\right) \cdot \overrightarrow{n}.$$
(17)

• $t_{P(S_1 \to S_2)}$ est appelé est appelé densité surfacique tangentielle au point P, des

$$\overrightarrow{t_{p(S_1 \to S_2)}} = \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} - \overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}}.$$
(18)

35/62



Décomposition de la densité surfacique d'efforts

• Soit (π) le plan tangent commun à S_1 et à S_2 en P, de normal \overrightarrow{n} . On décompose alors :

$$\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} = \underbrace{\overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}}}_{\perp \pi} + \underbrace{\overrightarrow{t_{p(S_1 \to S_2)}}}_{//\pi}.$$
(16)

 n̄_{P(S1→S2)} est appelé densité surfacique normale ou pression au point P, des forces de contact de S₁ sur S₂.

$$\overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}} = \left(\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \cdot \overrightarrow{n}\right) \cdot \overrightarrow{n}.$$
(17)

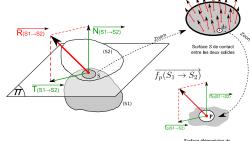
• $\overrightarrow{t_{P(S_1 \to S_2)}}$ est appelé est appelé densité surfacique tangentielle au point P, des forces de contact de S_1 sur S_2 .

$$\overrightarrow{t_{p(S_1 \to S_2)}} = \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} - \overrightarrow{n_{p(S_1 \to S_2)}}.$$
(18)

Lorsque ce sera possible (i.e. toute la surface (S) de contact est un plan π), on pourra aussi décomposer la résultante du torseur d'action mécanique de contact comme suit :

$$\overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}} = \underbrace{\overrightarrow{N_{S_1 \to S_2}}}_{\perp \pi} + \underbrace{\overrightarrow{T_{S_1 \to S_2}}}_{//\pi}.$$
(19)

- $\overrightarrow{N_{S_1 \to S_2}}$ est l'effort résultant normal,
- $\overrightarrow{T_{S_1 \to S_2}}$ est l'effort résultant tangentiel.



Émilien DURIF 36/62

Surface élémentaire ds, infiniment petite, centré sur P. Intro Modélisations locale/globale Torseur AM de contact AM de distance AM dans les liaisons

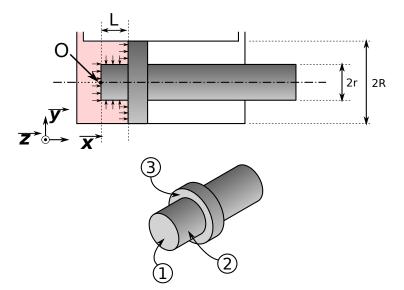
Actions mécaniques de contact : actions réparties

Pression d'un fluide au repos

Lorsqu'un solide S est plongé dans un fluide au repos F, celui-ci exerce une action mécanique répartie, purement normale (pas tangentielle), d'intensité la valeur de la pression de ce fluide :

$$\overrightarrow{f_{P(F\to S)}} = \overrightarrow{n_{P(F\to S)}}$$
 (20)









ullet On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 3)}\right\}$$

$$\overrightarrow{R_{(F \to 1)}} = \int_{P \in (1)} p \overrightarrow{\times} dS = p \overrightarrow{\times} \int P \in (1) dS$$
$$= p S \overrightarrow{\times}$$

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{\mathcal{O}(F \to 1)}} = \int_{P = \{1\}} \overrightarrow{OP} \wedge p \overrightarrow{\times} dS = \int_{P = \{1\}} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p \overrightarrow{\times} dS$$

$$\overline{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P \in (1)} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\rho \ d\theta = \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\theta \ \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \ dr = \overline{O}$$

•
$$\{\mathcal{T}_{(F\to 2)}\}$$
 : (à faire à la maison)
• $\{\mathcal{T}_{(F\to 3)}\}$: (à faire à la maison)

Émilien DURIF



ullet On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \to T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \to 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 3)}\right\}$$

•

$$\overrightarrow{R_{(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} p\overrightarrow{x} dS = p\overrightarrow{x} \int P \in (1)dS$$
$$= p S\overrightarrow{x}$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{\mathcal{O}(F \to 1)}} = \int_{P \in \{1\}} \overrightarrow{OP} \wedge p \overrightarrow{x} dS = \int_{P \in \{1\}} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p \overrightarrow{x} dS$$

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{\mathcal{O}(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\rho \, d\theta = \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\theta \, \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \, dr = \overrightarrow{0}$$

ullet $\{\mathcal{T}_{(F o 2)}\}$: (à faire à la maison)

• $\{\mathcal{T}_{(F\to3)}\}$: (à faire à la maison)

Émilien DURIE



• On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \rightarrow 3)}\right\}$$

$$\overrightarrow{R_{(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} p\overrightarrow{\times} dS = p\overrightarrow{\times} \int P \in (1)dS$$
$$= p S\overrightarrow{\times}$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P \in (1)} \overrightarrow{OP} \wedge p\overrightarrow{\times} dS = \int_{P \in (1)} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p\overrightarrow{\times} dS$$

$$\overline{\mathcal{M}_{O(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} \rho \ \overline{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \ \overline{e_{\theta}} \, d\rho \, d\theta = \int_{\theta=0}^{\theta=2\pi} \overline{e_{\theta}} \, d\theta \int_{\rho=0}^{\rho=r} \rho \, dr = \boxed{0}$$

• $\{\mathcal{T}_{(F\to 2)}\}$: (à faire à la maison) • $\{\mathcal{T}_{(F\to 3)}\}$: (à faire à la maison)

39/62





ullet On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \to T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \to 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 3)}\right\}$$

0

$$\overrightarrow{R_{(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} p\overrightarrow{\times} dS = p\overrightarrow{\times} \int P \in (1)dS$$
$$= p \ S\overrightarrow{\times}$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P = (1)} \overrightarrow{OP} \wedge p \overrightarrow{x} dS = \int_{P = (1)} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p \overrightarrow{x} dS$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P \in \{1\}} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\rho \ d\theta = \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\theta \ \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ dr = \overrightarrow{0}$$

ullet $\{\mathcal{T}_{(F o 2)}\}$: (à faire à la maison)

• $\{\mathcal{T}_{(F\to 3)}\}$: (à faire à la maison)





ullet On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \to T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \to 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 3)}\right\}$$

4

$$\overrightarrow{R_{(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} p\overrightarrow{\times} dS = p\overrightarrow{\times} \int P \in (1)dS$$
$$= p S\overrightarrow{\times}$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P = (1)} \overrightarrow{OP} \wedge p \overrightarrow{x} dS = \int_{P = (1)} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p \overrightarrow{x} dS$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P \in \{1\}} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\rho \ d\theta = \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\theta \ \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ dr = \overrightarrow{0}$$

• $\{\mathcal{T}_{(F\to 2)}\}$: (à faire à la maison) • $\{\mathcal{T}_{(F\to 3)}\}$: (à faire à la maison)





ullet On cherche à déterminer le torseur de l'action du fluide sur la tige du vérin T:

$$\left\{\mathcal{T}_{(F \to T)}\right\} = \left\{\mathcal{T}_{(F \to 1)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 2)}\right\} + \left\{\mathcal{T}_{(F \to 3)}\right\}$$

4

$$\overrightarrow{R_{(F\to 1)}} = \int_{P\in(1)} p\overrightarrow{\times} dS = p\overrightarrow{\times} \int P \in (1)dS$$
$$= p S\overrightarrow{\times}$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P = (1)} \overrightarrow{OP} \wedge p \overrightarrow{\times} dS = \int_{P = (1)} \rho \overrightarrow{e_r} \wedge p \overrightarrow{\times} dS$$

•

$$\overrightarrow{\mathcal{M}_{O(F \to 1)}} = \int_{P \in \{1\}} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, dS$$

$$= \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\rho \ d\theta = \int_{\theta = 0}^{\theta = 2\pi} \overrightarrow{e_{\theta}} \, d\theta \ \int_{\rho = 0}^{\rho = r} \rho \ dr = \overrightarrow{0}$$

• $\{\mathcal{T}_{(F \to 2)}\}$: (à faire à la maison)

•
$$\{\mathcal{T}_{(F \to 3)}\}$$
 : (à faire à la maison)

Intro Modélisations locale/globale Torseur AM de contact AM de distance AM dans les liaisons

Actions mécaniques de contact : actions réparties

Théorème de Pascal

Pour un fluide homogène et statique F, la pression effective en un point M, immergé à une profondeur h vaut :

$$p_{(M)} = \mu g h + p_{atm}. \tag{21}$$

avec $p_{(M)}=$ pression au point M (en Pa), $P_{atm}=$ pression atmosphérique (en Pa), $\mu=$ masse volumique du fluide (en $Kg\cdot m^{-3}$) et h= profondeur (en m).

Théorème d'Archimède

Dans le cas d'un fluide F au repos, ou dans le cas d'un fluide parfait (sans viscosité), tout corps S plongé dans ce fluide reçoit, de la part de celui-ci, une action mécanique représentable par un glisseur :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(F \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{P} = m_f \ g \ \overrightarrow{z} \end{array} \right\}$$
 (22)

où G est le barycentre de la partie immergée, $m_f=$ masse du fluide déplacé (en Kg), g est l'accélération de pesanteur (en $m\cdot s^{-2}$) et \overrightarrow{Z} est le vecteur unitaire vertical ascendant

Émilien DURIF 40/62

Théorème de Pascal

Pour un fluide homogène et statique F, la pression effective en un point M, immergé à une profondeur h vaut :

$$p_{(M)} = \mu g h + p_{atm}. \tag{21}$$

avec $p_{(M)}$ = pression au point M (en Pa), P_{atm} = pression atmosphérique (en Pa), μ = masse volumique du fluide (en $Kg \cdot m^{-3}$) et h = profondeur (en m).

Théorème d'Archimède

Dans le cas d'un fluide F au repos, ou dans le cas d'un fluide parfait (sans viscosité), tout corps S plongé dans ce fluide reçoit, de la part de celui-ci, une action mécanique représentable par un glisseur :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(F \to S)} \right\} = \begin{cases} \overrightarrow{P} = m_f \ g \ \overrightarrow{z} \end{cases}$$
 (22)

où G est le barycentre de la partie immergée, $m_f=$ masse du fluide déplacé (en Kg), g est l'accélération de pesanteur (en $m\cdot s^{-2}$) et \overrightarrow{Z} est le vecteur unitaire vertical ascendant.

Émilien DURIF 40/62



Contacts linéiques - Actions linéiques

Le principe de modélisation est le même :

- On parle de densité linéique d'effort $\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}}$ appliquée à un élément de ligne dl, en tout point P d'une ligne L.
- On définit de même l'action mécanique de contact de S_1 sur S_2 par le torseur suivant :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(S_1 \to S_2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in L} \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} dL \\ \int_{P \in L} \overrightarrow{AP} \wedge \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} dL \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(S_1 \to S_2)}} \end{array} \right\}$$
(23)

• On décompose de la même façon $\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}}$ en une composante normale et une composante tangentielle (de même pour $\overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}}$) lorsque c'est possible).

Émilien DURIF 41/





Contacts linéiques - Actions linéiques

Le principe de modélisation est le même :

- On parle de densité linéique d'effort $\overrightarrow{f_{P(S_1 \to S_2)}}$ appliquée à un élément de ligne dl, en tout point P d'une ligne L.
- ullet On définit de même l'action mécanique de contact de S_1 sur S_2 par le torseur suivant :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(S_1 \to S_2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in L} \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, dL \\ \int_{P \in L} \overrightarrow{\overrightarrow{AP}} \wedge \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, dL \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(S_1 \to S_2)}} \end{array} \right\}$$
 (23)

• On décompose de la même façon $\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}}$ en une composante normale et une composante tangentielle (de même pour $\overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}}$) lorsque c'est possible).

Émilien DURIF 41



Contacts linéiques - Actions linéiques

Le principe de modélisation est le même :

- On parle de densité linéique d'effort $\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}}$ appliquée à un élément de ligne dl, en tout point P d'une ligne L.
- ullet On définit de même l'action mécanique de contact de S_1 sur S_2 par le torseur suivant :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(S_1 \to S_2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in L} \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, dL \\ \int_{P \in L} \overrightarrow{AP} \wedge \overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}} \, dL \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(S_1 \to S_2)}} \end{array} \right\}$$
 (23)

• On décompose de la même façon $\overrightarrow{f_{p(S_1 \to S_2)}}$ en une composante normale et une composante tangentielle (de même pour $\overrightarrow{R_{(S_1 \to S_2)}}$) lorsque c'est possible).

Émilien DURIF 41/





- - Définition
 - Classification
- - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

42/62

Le frottement :

- résistance au mouvement relative de ces deux solides.
- action mécanique tangentielle d'un solide sur l'autre ayant tendance à s'opposer au mouvement désiré.
- XVIII ème siècle : Charles de Coulomb : lois et modèles issues de l'expérience et n'ont pas de fondement théorique.

Émilien DURIF 43/62



Le frottement :

- résistance au mouvement relative de ces deux solides
- action mécanique tangentielle d'un solide sur l'autre ayant tendance à s'opposer au mouvement désiré.
- XVIIIème siècle : Charles de Coulomb : lois et modèles issues de l'expérience et

Émilien DURIE

Le frottement :

- résistance au mouvement relative de ces deux solides.
- action mécanique tangentielle d'un solide sur l'autre ayant tendance à s'opposer au mouvement désiré.
- XVIIIème siècle : Charles de Coulomb : lois et modèles issues de l'expérience et n'ont pas de fondement théorique.

Émilien DURIF 43/6

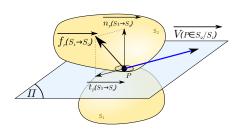


Présentation du problème

Soit deux solides (ou ensembles) S_1 et S_2 , en contact. Soit P un point appartenant à la zone de contact, tel que l'action répartie au point P est :

$$\overrightarrow{f_p(S_1 \to S_2)} = \overrightarrow{n_p(S_1 \to S_2)} + \overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)}$$
 (24)

où $\overline{n_p(S_1 \to S_2)}$ et $\overline{t_p(S_1 \to S_2)}$ sont respectivement les pressions normales et tangentielles.



Émilien DURIF 44/62





Lois de Coulomb

- Les lois de Coulomb permettent de caractériser les vecteurs $\overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)}$ et $\overrightarrow{n_p(S_1 \to S_2)}$.
- Leur norme est donnée par : Adhérence $\overrightarrow{V_{(P \in S_2/S_1)}} = \overrightarrow{0}$:

$$\left\| \overline{t_p(S_1 \to S_2)} \right\| \le f^* \left\| \overline{n_p(S_1 \to S_2)} \right\|$$
(25)

Glissement $\overrightarrow{V_{(P \in S_2/S_1)}} \neq \overrightarrow{0}$:

$$\boxed{ \left\| t_p(S_1 \to S_2) \right\| = f \left\| n_p(S_1 \to S_2) \right\|.}$$

 f et f* sont respectivement appelés coefficient de frottement et d'adhérence entre S₁ et S₂.

Émilien DURIF 45/62





Lois de Coulomb

- La direction de $\overrightarrow{n_p(S_1 \to S_2)}$ est celle de la normale au plan tangent au contact.
- La direction de $\overline{t_p(S_1 o S_2)}$ est comprise dans le plan tangent au contact et telle que :

$$\overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)} \wedge \overrightarrow{V_{(P \in S_2/S_1)}} = \overrightarrow{0}$$
 (27)

Pour exploiter les conditions sur les normes il est parfois utile de déterminer le sens de t_p(S₁ → S₂): L'action tangentielle de S₁ sur S₂ s'oppose au mouvement (éventuel) de S₂/S₁:

$$\overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)} \cdot \overrightarrow{V_{(P \in S_2/S_1)}} < 0.$$
 (28)

Émilien DURIF 46/62



Remarque

- En réalité, le coefficient d'adhérence est légèrement supérieur au coefficient de frottement : $f^* > f$. Mais dans la pratique de la modélisation, on considèrera généralement $f^* = f$.
- Le modèle ci-dessus concerne les frottements dits "frottements secs", par opposition aux "frottements visqueux" faisant intervenir la vitesse de déplacement.
- f dépend du couple de matériaux en contact, mais aussi de la lubrification, de la température, de l'état de surface...

Couples matériaux	acier/acier	acier/coussinet	fonte/ garniture de freins
f	0,1 à 0,2	0,03 à 0,2	0,4

Couples	pneus/route	contact sans
matériaux	sèche	frottement
f	0,6 à 0,7	0

Émilien DURIF 47/4



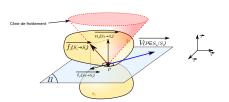


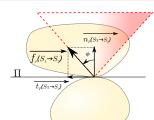
Actions de contact réparties : frottements et lois de Coulomb

Interprétations graphiques - cône de frottement et adhérence

Soit le cône de frottement ou d'adhérence :

- d'axe normal au contact.
- de sommet P.
- de demi-angle au sommet Φ tel que $\tan(\Phi) = f$ (angle de frottement ou d'adhérence). La proportionnalité entre $\|t_p(S_1 \to S_2)\|$ et $\|\overline{n_p(S_1 \to S_2)}\|$ implique que $\overline{f_p(S_1 \to S_2)}$ se situe :
- sur le cône de frottement dans le cas du frottement
- e à l'intérieur du cône de frottement dans le cas de l'adhérence





Émilien DURIF 48/62



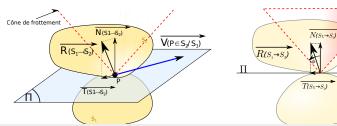


Actions de contact réparties : frottements et lois de Coulomb

Interprétations graphiques - cône de frottement et adhérence

Soit le cône de frottement ou d'adhérence :

- d'axe normal au contact.
- de sommet P.
- de demi-angle au sommet Φ tel que $\tan(\Phi) = f$ (angle de frottement ou d'adhérence). La proportionnalité entre $\|\overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)}\|$ et $\|\overrightarrow{n_p(S_1 \to S_2)}\|$ implique que $|\overrightarrow{t_p(S_1 \to S_2)}|$ se situe :
- sur le cône de frottement dans le cas du frottement
- à l'intérieur du cône de frottement dans le cas de l'adhérence



Émilien DURIF 48/62





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

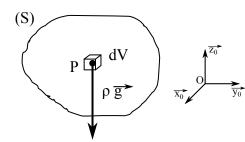
Émilien DURIF 49/62







- $\overrightarrow{g} = -g \ \overrightarrow{z_0}$: Accélération de la pesanteur : avec $g = 9.81m \cdot s^{-2}$.
- ρ : masse volumique du matériau de S (en $Kg \cdot m^{-3}$).
- $\rho \overrightarrow{g}$: Densité volumique d'effort (en $N \cdot m^{-3}$).



Émilien DURIF 50/1





Soit $\{\mathcal{T}_{(\mathit{Terre} \to S)}\}$ le torseur d'action mécanique à distance exercé par le champ de pesanteur sur S.

$$\left\{ \mathcal{T}_{(Terre \to S)} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \overrightarrow{R_{(Terre \to S)}} \\ \overrightarrow{\mathcal{M}_{A(Terre \to S)}} \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in V} \rho \ \overrightarrow{g}' \ dV \\ \int_{P \in V} \overrightarrow{AP} \wedge (\rho \ \overrightarrow{g}') dV \end{array} \right\} \\
= \left\{ \begin{array}{c} \int_{P \in V} \overrightarrow{g}' \ dm \\ \int_{P \in V} \overrightarrow{AP} \wedge \overrightarrow{g}' \ dm \end{array} \right\}$$

Émilien DURIF 51/4





Géométrie de masse

Masse du solide :

$$M = \int_{P \in V} dm \tag{29}$$

 Centre de gravité G : c'est le barycentre des points du solide pondéré de la masse volumique :

$$M \overrightarrow{AG} = \int_{P \in V} \overrightarrow{AP} \ dm \tag{30}$$

Émilien DURIF 52/6





Géométrie de masse

Masse du solide :

$$M = \int_{P \in V} dm \tag{29}$$

• **Centre de gravité** *G* : c'est le barycentre des points du solide pondéré de la masse volumique :

$$M \overrightarrow{AG} = \int_{P \in V} \overrightarrow{AP} \ dm$$
 (30)

Émilien DURIF 52/6







Géométrie de masse

• Expression de l'action mécanique au centre de gravité

Émilien DURIF 53/62





Plan

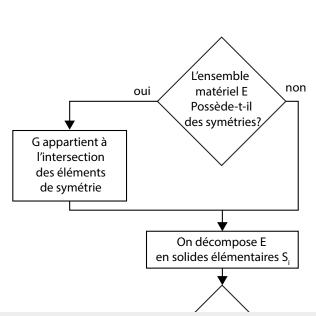
- Introduction
 - Définition
 - Classification
- Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- 3 Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

Émilien DURIF 54/62



Intro Modélisations locale/globale Torseur AM de contact AM de distance AM dans les liaisons

Émilien DURIF 54/62







Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 5 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- 6 Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

Émilien DURIF 55





- On considère les liaisons réalisées par contact direct entre deux pièces, sans frottement et sans jeu (liaisons parfaites).
- Le torseur d'action de contact est aussi appelé torseur statique, torseur d'inter-efforts ou torseur transmissible.
- On se donne un repère $R = (O, \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$ centré sur chaque liaison.
- Dans le cas des liaisons entre une pièce S₁ et S₂, les composantes du torseur seront souvent exprimées avec les notations de torseur-colonne suivantes :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(1 \to 2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{cc} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{array} \right\}_{(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})}$$

• X_{12}, Y_{12} et Z_{12} sont les projections de la résultante dans la base $(\overrightarrow{\nabla}, \overrightarrow{\nabla}, \overrightarrow{\nabla})$,

Émilien DURIF 56/62





- On considère les liaisons réalisées par contact direct entre deux pièces, sans frottement et sans jeu (liaisons parfaites).
- Le torseur d'action de contact est aussi appelé torseur statique, torseur d'inter-efforts ou torseur transmissible.
- On se donne un repère $R = (O, \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$ centré sur chaque liaison.
- Dans le cas des liaisons entre une pièce S₁ et S₂, les composantes du torseur seront souvent exprimées avec les notations de torseur-colonne suivantes :

$$\left\{\mathcal{T}_{(1\to 2)}\right\} = \begin{cases} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{cases} \begin{pmatrix} \vec{x}, \vec{y}, \vec{z} \end{pmatrix}$$

• X_{12}, Y_{12} et Z_{12} sont les projections de la résultante dans la base $(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$,

Émilien DURIF 56/62





- On considère les liaisons réalisées par contact direct entre deux pièces, sans frottement et sans jeu (liaisons parfaites).
- Le torseur d'action de contact est aussi appelé torseur statique, torseur d'inter-efforts ou torseur transmissible.
- On se donne un repère $R = (O, \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$ centré sur chaque liaison.
- Dans le cas des liaisons entre une pièce S₁ et S₂, les composantes du torseur seront souvent exprimées avec les notations de torseur-colonne suivantes :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(1\to 2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{cc} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{array} \right\}_{(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})}$$

- X_{12}, Y_{12} et Z_{12} sont les projections de la résultante dans la base $(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$
- L_{12} , M_{12} et N_{12} sont les projections du moment en P dans la base $(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$

Émilien DURIF 56/62





- On considère les liaisons réalisées par contact direct entre deux pièces, sans frottement et sans jeu (liaisons parfaites).
- Le torseur d'action de contact est aussi appelé torseur statique, torseur d'inter-efforts ou torseur transmissible.
- On se donne un repère $R = (O, \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$ centré sur chaque liaison.
- Dans le cas des liaisons entre une pièce S_1 et S_2 , les composantes du torseur seront souvent exprimées avec les notations de torseur-colonne suivantes :

$$\left\{ \mathcal{T}_{(1\to 2)} \right\} = \left\{ \begin{array}{ll} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{array} \right\}_{\left(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z}\right)}$$

- X_{12} , Y_{12} et Z_{12} sont les projections de la résultante dans la base $(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$,
- L_{12} , M_{12} et N_{12} sont les projections du moment en P dans la base $(\overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z})$.

56/62





On se donne un repère $R_0=\left(O,\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Pa	aramétrage	Torseur statique
Liaisons pivot d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	2 Ox Ox	X 2 × 0	
Liaisons glissière de direction \overrightarrow{X} $\forall M$	2	x ⁰	
Liaisons hélicoïdale d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ et de pas p $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	2 O	1 X	

Émilien DURIF 57,



On se donne un repère $R_0=\left(O,\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	P	aramétrage	Torseur statique
Liaisons pivot d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	2 Ox Ox	X 2	$ \left\{ \begin{array}{c} \{\mathcal{T}_{(1\to 2)}\} = \\ \left\{ \begin{array}{cc} X_{12} & 0 \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{array} \right\}_{\left(\overrightarrow{x},-,-\right)} \end{array} $
Liaisons glissière de direction \overrightarrow{X} $\forall M$	2 0	1 ×O	$ \left\{ \begin{array}{c} \{\mathcal{T}_{(1\to 2)}\} = \\ 0 L_{12} \\ Y_{12} M_{12} \\ Z_{12} N_{12} \end{array} \right\}_{\left(\overrightarrow{x},-,-\right)} $
Liaisons hélicoïdale d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ et de pas p $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	2 O	2 1 X	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 0)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{cases} \\ \text{avec } L_{12} = -\frac{P}{2\pi} X_{12} $

Émilien DURIF





On se donne un repère $R_0=\left(O,\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison pivot glissant d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$		
Liaison sphérique de centre <i>O</i>	Q _x	
Liaison plane de normale $\overrightarrow{\chi}$ $\forall M$	² / _X →	

Émilien DURIF 58/62





On se donne un repère $R_0=\left(\emph{O},\overrightarrow{\varkappa},\overrightarrow{\emph{y}},\overrightarrow{\emph{z}}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison pivot glissant d'axe $(\Delta) = (O, \overrightarrow{x})$ $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$		
Liaison sphérique de centre <i>O</i>	2 Q _x	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & 0 \\ Y_{12} & 0 \\ Z_{12} & 0 \end{cases} $ $ \begin{pmatrix} (-, -, -) \end{pmatrix} $
$\begin{array}{c} \textbf{Liaison plane} \\ \text{de normale } \overrightarrow{x} \\ \forall M \end{array}$		$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & 0 \\ 0 & M_{12} \\ 0 & N_{12} \end{cases} \\ \begin{pmatrix} \overrightarrow{X}_{,-,-} \end{pmatrix} $

Émilien DURIF 58/62



On se donne un repère $R_0=\left(O,\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison sphérique à doigt de centre O , d'axes \overrightarrow{y} et \overrightarrow{z}	$\sqrt{\frac{2}{x}}$	
Liaison sphère-cylindre ou linéaire annulaire d'axe (O, \overrightarrow{X}) O centre de la sphère	$\frac{1}{\sqrt{2}}$	
Liaison cylindre-plan ou linéaire rectiligne d'axe (O, \overrightarrow{x}) et de normale \overrightarrow{y} $\forall M \in (O, \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y})$	X 2 Z Z 1	

Émilien DURIF 59/62



On se donne un repère $R_0=\left(\mathit{O},\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison sphérique à doigt de centre O , d'axes \overrightarrow{y} et \overrightarrow{z}	$ \begin{array}{c} 2 \\ \hline Q_{\chi} \end{array} $	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & 0 \\ Z_{12} & 0 \end{cases} $ $ \begin{pmatrix} \vec{x}, \vec{y}, \vec{z} \end{pmatrix} $
Liaison sphère-cylindre ou linéaire annulaire d'axe (O, \overrightarrow{x}) O centre de la sphère		
Liaison cylindre-plan ou linéaire rectiligne d'axe (O, \overrightarrow{X}) et de normale \overrightarrow{y} $\forall M \in (O, \overrightarrow{X}, \overrightarrow{y})$	\overline{X} \overline{Z} \overline{Z} \overline{Z} \overline{Z} \overline{Z}	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} 0 & 0 \\ Y_{12} & 0 \\ 0 & N_{12} \end{cases} \\ \begin{pmatrix} \overrightarrow{x}, \overrightarrow{y}, \overrightarrow{z} \end{pmatrix} $

Émilien DURIF 59/62





On se donne un repère $R_0=\left(\mathit{O},\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison sphère-plan ou ponctuelle de normale (O, \overrightarrow{x}) $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	$\begin{array}{c c} & & \\ $	
Liaison encastrement $\forall M$	1	

Émilien DURIF 60/62





On se donne un repère $R_0=\left(\mathit{O},\overrightarrow{x},\overrightarrow{y},\overrightarrow{z}\right)$ centré sur chaque liaison.

Nom	Paramétrage	Torseur statique
Liaison sphère-plan ou ponctuelle de normale (O, \overrightarrow{x}) $\forall M \in (O, \overrightarrow{x})$	$\begin{array}{c c} & & \\ $	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{cases} $ $ \begin{pmatrix} \vec{x}, -, - \end{pmatrix} $
Liaison encastrement ∀M	1	$ \begin{cases} \mathcal{T}_{(1\to 2)} \} = \\ \begin{cases} X_{12} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{cases}_{\left(\overrightarrow{x}, -, -\right)} $

Émilien DURIF 60/62





Plan

- Introduction
 - Définition
 - Classification
- 2 Modélisations locale et globale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation locale d'une action mécanique due à une force
 - Modélisation globale d'une action mécanique due à une force
- Torseurs des actions mécaniques extérieures
 - Définition du torseur
 - Propriétés
- Actions mécaniques de contact
 - Actions réparties
 - Frottements et lois de Coulomb
- 6 Actions mécaniques de distance
 - Modélisation de l'action mécanique de pesanteur
 - Méthodologie pour déterminer les caractéristiques de masse d'un solide.
- 6 Actions mécaniques dues aux liaisons sans frottement
 - Cas des liaisons usuelles en 3D
 - Cas particulier du 2D

Émilien DURIF 61/62





Problème plan

- Problème plan :

$$\text{Son torseur} \left\{ \begin{array}{c} X & L \\ Y & M \\ Z & 0 \end{array} \right\}_{\left(-,-,\overrightarrow{Z}\right)} \text{s'\'ecrit} : \left\{ \begin{array}{c} X & * \\ Y & * \\ * & 0 \end{array} \right\}_{\left(-,-,\overrightarrow{Z}\right)}$$

Émilien DURIF





Problème plan

- Problème plan :
 - les résultantes n'ont pas de composante suivant la normale à ce plan,

Son torseur
$$\begin{pmatrix} X & L \\ Y & M \\ Z & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{Z} \end{pmatrix}}$$
 s'écrit :
$$\begin{pmatrix} X & * \\ Y & * \\ * & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{Z} \end{pmatrix}}$$





Problème plan

- Problème plan :
 - les résultantes n'ont pas de composante suivant la normale à ce plan,
 - les moments sont dirigés suivant cette normale.

Son torseur
$$\left\{ \begin{array}{c} X & L \\ Y & M \\ Z & 0 \end{array} \right\}_{\left(-,-,\overrightarrow{Z}\right)} \text{ s'\'ecrit} : \left\{ \begin{array}{c} X & * \\ Y & * \\ * & 0 \end{array} \right\}_{\left(-,-,\overrightarrow{Z}\right)}$$





Problème plan

- Problème plan :
 - les résultantes n'ont pas de composante suivant la normale à ce plan,
 - les moments sont dirigés suivant cette normale.
- Exemple de problème plan de normale \overrightarrow{z} et pour une liaison pivot d'axe (O, \overrightarrow{z}) :

Son torseur
$$\begin{pmatrix} X & L \\ Y & M \\ Z & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{z} \end{pmatrix}}$$
 s'écrit :
$$\begin{pmatrix} X & * \\ Y & * \\ * & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{z} \end{pmatrix}}$$

62/62





Problème plan

- Problème plan :
 - les résultantes n'ont pas de composante suivant la normale à ce plan,
 - les moments sont dirigés suivant cette normale.
- Exemple de problème plan de normale \overrightarrow{z} et pour une liaison pivot d'axe (O, \overrightarrow{z}) :

Son torseur
$$\begin{pmatrix} X & L \\ Y & M \\ Z & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{Z} \end{pmatrix}} s' \acute{\text{e}} \text{crit} : \begin{pmatrix} X & * \\ Y & * \\ * & 0 \end{pmatrix}_{\begin{pmatrix} -, -, \overrightarrow{Z} \end{pmatrix}}$$

• soit un glisseur dont le support, situé dans le plan $(O, \overrightarrow{\times}, \overrightarrow{y})$, passe par O.

Émilien DURIF 62/62